Ventes Publiques.

TRIBUNAL DES PREUVES.

Paroisse St. Charles.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Lundi seize du mois de Février prochain, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de cette paroisse, à neuf heures du matin, et sur l'habitation ci-après décrite, il sera vendu par le juge de la dite paroisse à l'encan et au plus haut enchérisseur, les objets suivans, dépendans de la succession de feu Dame Louise Fortier, épouse séparée de bien et de corps de Mr. Louis Habine, maintenant résidant en France; savoir:

Une habitation établie en sucrerie, située en cette paroisse sur la rive droite du fleuve, à environ 8 lieues de la ville, ayant 32 arpens de face au dit fleuve sur 80 de profondeur, et ouvrant d'environ 13 degrés, avec tous les batimens qui sont dessus sans exception; la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de A. Baron, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girod, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine,

avec 40 paires de bœufs de tire, 50 vaches laitières, 80 bêtes à cornes, de un à quatre ans, 100 moutons, 35 chevaux anglais, toutes les feves, le foin et le maïs qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, les charrues, drays, tombereaux etc. qui s'y trouvent également; et 130 Esclaves attachés, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochers, des charretiers, laboureurs, tonneliers, charpentiers, maçons, sucriers, cuisiniers, blanchisseuses, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation, et dont on pourra prendre connaissance sur les lieux avant la vente.—L'habitation, les nègres, les animaux, les autres objets ci-dessus énumérés et autres dépendans, de la dite habitation sucrerie seront vendus en un seul lot.

2°. Une petite habitation d'un arpent et six toises de front au fleuve sur la profondeur ordinaire, entièrement nue, habitée maintenant par Mr. le Dr. Rigaud à qui toutes les batisses appartiennent et à qui portion de la dite habitation (toute la face sur 4 arpens de profondeur) a été affermée pour un certain nombre d'années, dont sept ont encore à courir.

3°. Tous les meubles, l'argenterie, les ustensiles de cuisine, provisions, linge de table et de lin, appartenant à la succession etc. des bois équarris, deux chaudières à sucre en cuivre etc.

CONDITIONS:

L'habitation, les esclaves, animaux etc. en un mot tout ce qui est attaché à la dite habitation seront vendus en un *seul lot*, payable comme suit savoir: un tiers du prix, au comptant, et le reste en cinq payemens égaux, à 1, 2, 3, 4 et 5 ans et qui écherront en tout avril des années 1830, 1831 1832, 1833, et 1834, avec hypothèque spéciale sur la terre et les esclaves jusqu'à parfait payement.

Les acquéreurs fourniront leurs billets des dites sommes par coupons au gré des héritiers et endossés à leur satisfaction.

La petite habitation sera vendue payable en trois termes égaux sur billets échéant en tout avril des années 1830, 1831 et 1832, faits également par coupons, endossés d'une manière satisfaisante, et portant hypothèque jusqu'à parfait payement.

Les objets de nature mobilière seront payés comptant jusqu'à 100 piastres et depuis 100 piastres et au dessus, dans un an, à dater du jour de la vente.

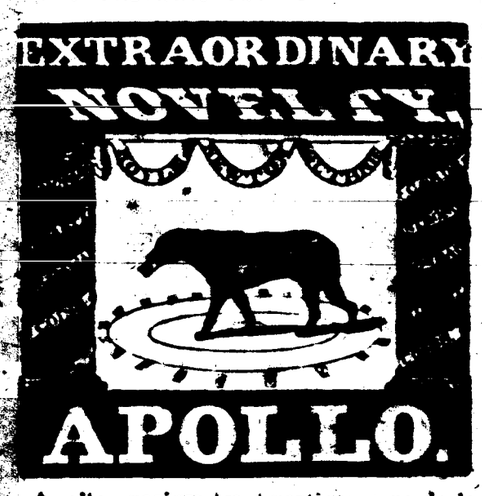
J. M. MOREL GUIRAMAND,
14 Janv—1m Juge

Derniere semaine

Des exercices du chien APOLLON.
et
Concert extraordinaire de M. HELENE,
(qui va partir pour México.)

Divertissement raisonnable. — Nouveau spectacle au CAFE DE CADIX, rue de Chartres, No. 111, entre Conti et St. Louis, tous les soirs à six heures ½. Exercices bans parallèles du chien grec Apollon.

Nouveauté extraordinaire.



Apollon variera les divertissemens de la soirée, en répondant aux questions d'Arithmetique, de Géographie, ou d'Astronomie que les personnes de la société voudront bien lui adresser. Il épelle les noms qu'on lui propose, il joue aux cartes, aux dominos, échecs, etc. etc.

On commencera par le

DIVERTISSEMENT MUSICAL EXTRAORDINAIRE.

Mr. Hélène
(Troubadour Italien.)

Donnera un Concert extraordinaire,

Dans lequel il jouera sur cinq instrumens à la fois, savoir:

1°. Un nouveau violon, à clefs;
2°. La flûte italienne,
3°. Les cymbales,
4°. Le parasol chinois,
5°. La grosse caisse.

Lesquels forment un accompagnement qui, par sa précision, fait croire qu'il y a beaucoup plus d'instrumens.

Il terminera par *l'imitation* du chant mélodieux de différens OISEAUX, au nombre desquels se trouve le *Sensontle* ou moqueur du Mexique. M. *Hélène* répètera pour toute personne qui pourra le désirer, les airs qu'il aura joués, ou d'autres qu'il connait.

Prix d'entrée.—Quatre escudos, et les enfans moitié prix, pour les deux spectacles. On commencera à 6 heures et demie précises. 28 janv

THE [illegible]
PRINTED DAILY, BY J. DELAUP.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.
NEW ORLEANS:
WEDNESDAY, FEBRUARY 4. 1829.

Consulate of the United States of America
VERA CRUZ, 18th Dec. 1828.

BEVERLY CHEW, Esq.
Collector of the port of New-Orl.

SIR—I beg that you with cause the following to be made public for the benefit of the commerce of our country.

Very respectfully, Sir
Your most obedient servant,
ISAAC STONE, Acting Consul

Consulate of the United States of America for Vera Cruz and Alvorado
VERA CRUZ, 18th Dec. 1828

It has been officially communicated to this office that the port of the Bay of S. Bernardo has been declared open for the reception of Foreign Commerce, and that a Costum House will be established immediately at the Port of Espiritu Santo for the dispatch of merchandize. ISAAC STONE, Acting Consul.

[From the Lowville Lewis Co. Gazette.]

Silver Mine in Lowville.—Strange as it may appear it is no less strange than true, that there has lately been discovered about half a mile west of this village, a silver mine, containing as some say riches in abundance. We have by accident seen several specimens of the ore which have been exhibited in the village to the wonder and astonishment of many of our good citizens, to gother with a small bar of the pure *rhino* which had been separated from the ore.—Not having visited this bed of riches ourselves, we are unable to give any particular account of it. A company has been formed for the purpose of working the mine under the name and style (without doubt for we printer are entirely in the dark upon the subject.) of the *Lowville Silver Mining Company*, who have erected a Forge near the spot, and we understand will in a few weeks commence operations, when our readers expect to hear more upon the subject.

Another Mine.—A lead mine has been discovered near the village of Martinsburg, which is represented to be very valuable.

Portland, (Jam.) Nov. 8.

At a numerous and respectable meeting of the inhabitants of this Parish, convened by his Honor the Custos, Maurice Jones, Esq. in the Chair, the Requisition for calling the Meeting having been read, it was unanimously agreed, that an Address be presented to his Honor Sir John Keane, expressive of deep regret at his approaching retirement from the Civil Government of this Colony; That the Address now read, be adopted, and that our worthy Members be requested to take an early opportunity of presenting the same.

Resolved, That the Members of this Parish be requested to support any motion that may be brought forward in the House of Assembly, for the purpose of presenting his Honor Sir John Keane with some token of our esteem.

That our thanks are justly due to the Custos for calling this Meeting, and we regret that indisposition and inclemency of the weather have prevented his attendance.

Maurice Jones, Esq. having left the Chair, and Henry James Passley, Esq. being called thereto.

It was Resolved, That the Thanks of this Meeting be given to Mr. Jones for his impartial conduct in the Chair

To his Honor Major-General Sir J. KEANE, K.C.B. Lieut.-Governor and Commander in Chief of his Majesty's Island of Jamaica.

May it please your Honor,

We, the Magistrates, Freeholders, and other Inhabitants of the Parish of Portland, beg leave to approach your Honor with unfeigned regret at your expected retirement from the Government of this Island, over which you have presided with universal satisfaction to every class of its inhabitants.

It has been your constant study to acquire every necessary information of the population and capabilities of this Colony by your own indefatigable exertions, in confirmation of which among many other instances, we need only mention your laborious tour to inspect the whole Militia force of the Island.

As Chancellor, your conduct has been constantly marked by justice and integrity; under your disinterested rule, unnecessary delay and expense have been banished from that Court, which has now become what it was originally intended to be, by the wisdom of past ages—a Court of Equity.

We cannot refrain from expressing our marked sense of the decision, and upright, and conscientious motives which have distinguished your whole conduct in this Island; and deeply we feel your retirement from the Government at this eventful period, we find some consolation in reflecting, that services and talents like yours will not remain unrewarded by your most gravious Sovereign.

Wherever you go, you will carry with you our warmest wishes for your health, prosperity, and happiness.

MAURICE JONES,
Chairman.

Sir John's answer:

I feel highly honoured by the Address of the Magistrates, Freeholders, and other Inhabitants of the Parish of Portland.

That my conduct in the performance of my duties, as Lieutenant-Governor of Jamaica, has called forth the approbation of so respectable a portion of its inhabitants, and that my motives have been justly appreciated by them, cannot fail to give me very sincere pleasure, and I am truly grateful for their warm expressions of regret on my retiring from this Government.

(From the N. Y. Amer.)

A friend thus notices a newly published work, entitled "Tabular Statistical Views of the United States, by Watterston and Van Zandt."—Dec. 1828.

This useful work has just been published, and contains all the official accounts that have appeared since the formation of the government, concerning the population, revenue, commerce, public debt, public lands, post-office establishment, and the army and navy of the United-States. It is unnecessary to enlarge upon the utility of this condensed account of the statistics of the country. The statesman and legislator will perceive the advantages of having all these essential materials of legislation comprehended in one volume; and the merchant and lawyer will be sensible of the economy, both of time and money, in being able to find the subjects of daily reference, in one, instead of twenty volumes. The value of the topics contained in this work, form a better recommendation than any we can give, and we make these remarks rather with the view of calling the attention of the public to the work, than of commenting upon its obvious utility.

[From the N. Y. Statesman.]

Savannah Canal.—Extract of a letter dated at Savannah,—"I am happy to inform you, that a bill authorizing the Governor to subscribe forty-four thousand dollars of stock to the canal, uniting the Savannah and Ogechee rivers, has passed both houses of the Legislature. This sum will be sufficient to finish the canal to the Ogechee, and there is but little doubt that it will now go to the Alatamaha."

The above mentioned Canal of about 15 miles, beginning at the city of Savannah, will be finished for use in the course of the year 1829. It is the first link in the chain of Canal already projected, to unite the waters of the Tennessee and Flint, (the latter emptying into the Gulf of Mexico,) with the waters of the Savannah, and will complete an inland navigation from N. Orleans to Savannah, and from Tennessee to Savannah.

Singular effect of Beauty on a young man.—Bishop Dupoy invited one day to dinner, two clergymen and three ladies he noticed that during the whole repast, the youngest of the two clergymen had his eyes steadily fixed on one of the ladies who was very hand-some. The Bishop, after dinner, when the ladies had retired, asked him what he thought of the beauty he had just been looking at. The clergyman answered, "My lord, in looking at the lady, I was reflecting that her beautiful forehead will one day be covered with wrinkles; that the coral on her lips will pass on her eyes, the vivacity of which will be extinguished; that the ivory of her teeth will be changed to ebony; that to the lillies and roses of her complexion the withered appearance of care will succeed; that her fine soft skin will become a dry parchment, that her agreeable smiles will be converted into grimaces; and that at length, she will become the anti dote of love." I never should have supposed, said the Bishop, that the sight of a fine woman would have inspired a *young* man with such profound meditations.

Borrowing Newspapers—The editorial address of a new paper, called the Times, published at Petersburg, Va. concludes with a request, which subscribers to all papers ought to comply with. It is "that no one will lend his papers; and this if he values by own convenience, or cares any thing for our interest he will not fail to comply with. Should any neighbor prefer so unreasonable a request. Send him, in return for the empty compliment, the sole recommendation to go and subscribe!"

The borrowing of newspapers is a very unfair and hardly honorable practice. Suppose the principle should be extended, and that people should take it into their heads to borrow the goods and wares of tradesmen, instead of purchasing them— what a pretty pass things would come to—How a shoemaker would stare if one should ask him for the loan of a pair of boots, saying, that "he only wanted to *wear* them?" Yet people borrow a newspaper: they only want to *read* it." For what other purpose is a newspaper published! [*N. Y. Gaz.*

The biter bit.—In the reign of Charles II. a phisician to the court was walking with the king in the gallery of Windsor Castle, when they saw a man repairing a cloth fixed there. The phisician knowing the king's relish for a joke, accosted the man with 'My good friend, you are continually doctering that clock, and yet it never goes well. Now if I were to treat my patients in such a way, I should lose all my credit. What can the reason be that you mistake so egregiously?" The man dryly replied. The reason why you and I, Sir, are not upon a par is plain enough; the sun discovers all my blunders, but the earth covers yours. [*Mirror.*

Ship=News.

PORT OF NEW ORLEANS.

CLEARED.

Schr Mexican Murray, Rio Grande Kohn & Bordiar.
Schr Amelia, Beache, Pensacola, Master.
Schr Celestine, Lopez. Pensacola, Master.

ARRIVED.

Steamboat Feliciana, Vasshees, from Louisville, with flour, pork, bacon, lard, and brandy to consignees.—17 passengers.

Steamer Geo. Washington, Halton, fm Louisville, with pork, flour, beef, lard, feathers, whiskey, horses, &c. and passengers.

Steamer Gen. Wayne, Jackson, from Louisville, cargo, pork, lard, bacon, tobacco, butter, mdz. &ct. and passengers.

Towboat Pilot, fm the Balize and S W pass with brig Louisiana, fram Havana.

Brig Louisiana, Nartigue, Havana, with coffee and fruit to sundries.

Steamboat Fame, Davis, fm Louisville, with shoulders, bacon, Hams, &c. to consignees.

Steamboat Beaver, Ball, fm Natchitoches, with cotton to Wilkins & Linton; Maurin & O'Duhigg Peyroux, Rivarde and co; to Toledano & Gaillard and others—27 pas.

Steamboat Lady of the Lake, Riley, Vickburg with cotton to sundries—7 pas.

Steamboat Oregon, Ryan, Louisville, cargo, beef, lard, tobacco, &c. to sundries.—11 pas.

ORLEANS THEATRE.

On Monday February 9th, 1829,
FOR THE BENEFIT OF MR. JANDOT Jr.
A pupil of his father,
A GRAND CONCERT AND
BALL,

PROGRAMME.
FIRST PART.

1st—Overture of *Cendrillon*, by Rossini, arranged by Sorriano.
2d—Air of Lodoïska, by Kreutzer, sung by Mr. Alfred.
3d—*Pot-pourri* for the bassoon, by Bernard Romberg, executed by Mr. Dautonnet, pupil of the Conservatoire.
4th—Duetto of *la Neige*, by Auber, sung by Mrs. Milon and Mr. Privat.
5th—The second concerto by Tulou, on the flute, by Mr. Jandot jr.

SECOND PART.

6th—Duetto on clarinet and flute, by MM. Jandot and his father.
7th—A Great Quatuor by P. A. Melchior, on clarinet, flute, french horn and bassoon, by MM. Jandot and son, Prœchell, pupil of the Conservatoire and Dits.
8th—An air of the *Barbier de Seville*, sung by Miss Marisge.
9th—Variations on flute of Robin Adair, by Drouet, executed by Mr. Jandot jnr. To be followed by an air for two flutes, by MM. Jandot and son.
10th—To conclude by a *Pas Redoublé*.

NOTA—The amateurs of the Philharmonic Society will joint the artists of the Orleans Theatre; the orchestre will be conducted by Mr. Jandot senior, who had leave granted to him by Mr. Caldwell to lend his assistance to his son.
feb 3.

ORLEANS BALL-ROOM.

On Saturday next, February 7, 1829;
FULL DRESS &
MASQUERADE BALL.

Admittance, - - - $1.
Ladies. - - - - 50 cts.
Children, - - - - 50 cts

ORLEANS BALL ROOM.

THE subscription list for the Ball & Supper which will take place on the 23d of Feb., in commemoration of the illustrious Washington, is now open. Persons desirious to subscribe will please apply to Mr. Davis or to Mr. E Bertus.
jan 27.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.

On Wednesday, February 4, 1829,
WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM,
A FULL DRESS BALL,
Admittance——One Dollar.
Ladies will not be admmitted without a personal ticket.

ST. PHILLIP BALL-ROOM.

On Wednesday, February 4, 1829,
WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM,
A FULL DRESS
AND MASQUARADE BALL.
Admittance——One Dollar.

100,000 WARRANTED SPANISH SEGARS (part of which are spotted) of the first quality, in whole, half, and quarter boxes containing some 300 others 500 in a box—are offered for sale in lots to suit purchasers.

Also—some very superior Havana PRESERVES in box and jars. Apply at the *Hotel des Etrangers*, corner of Chartres and Bourbon streets. Feb 2.

POUR LE HAVRE.

Le navire de 1ère. classe le *MOGUL*, capt. Davis, a besoin de 200 balles de coton pour compléter son chargement, qui se trouve à bas prix, si l'on s'adresse immédiatement à T. MOOLET & Co. 24 janv.

Auction Sales.

BY JOSEPH LECARPENTIER.

WILL be sold on Thursday the 12th day of February next, at Hewlett's coffee-house, at 12 o'clock, the THREE FOLLOWING EMPLACEMENTS situated in St. Mary Suburb, at the corner of Camp and Girod streets.

A LOT making the corner, having sixty-three feet and eleven inches in front on Camp street, and sixty-one feet in depth on Girod street, on the above lot there is a wooden house.

A LOT adjoining the corner, having sixty-nine feet in front on Girod street, by sixty-three feet and eleven inches in depth, on the above Lot there is a House built of brick, having 4 apartments and 2 cabinets, and a kitchen built of brick, the whole is covered with tiles.

A LOT adjoining to the precedent, having forty feet and six inches in front on Girod street, by sixty three feet and eleven inches in depth, on which said Lot there is a House built of brick, having 4 apartments and 2 cabinets, and a kitchen built of brick, the whole is covered with tiles.

The above properties will be sold at one third cash, one third at 6 months and one third at 12 months credit, by endorsed notes to the satisfaction of the seller, bearing mortgage until final payment.

Tite cost of deed of sale to be paid by the purchaser.

For further information apply to Mr. Pierre Hurtubise, corner of St. Philippe and Levee streets. jan. 28.

COURT OF PROBATES.

PARISH OF St. CHARLES.
STATE OF LOUISIANA.

ON MONDAY the 16th of the month of February next, at 9 o'clock A. M., by virtue of an order of the Court of Probates, in and for the Parish of St. Charles, county of German Coast, will be sold at public auction by the Judge of this parish, ex-officio auctioneer of the same, on the Plantation here below described, the following objects belonging to the succession of the late Louise Fortier the wife separate of goods and body of Louis Habine, now residing in France.

1st—A Sugar Plantation of 32 arpents front to the river Mississippi, on 80 arpents in depth, opening about 13 degrees, with all the buildings and constructions whatever erected on the same. The said Sugar Plantation being bound upward by the plantation known by the name of A. Baron, now the property of Joseph Girod; and downward by a small plantation belonging to the said succession Habine, with 40 pairs of draught Oxen, 50 milch Cows, 80 head of horned cattle, from one to 4 years old, 100 Sheep, 35 English Horses; all the Ploughs, Drays, Carts, &c. necessary for the service of a large plantation; all the Hay, Beans and Indian Corn contained in the barns, and 130 Slaves of both sexes, attached to the said Plantation, whose names and qualifications it would be too long to minutely describe, among whom are found house-servants, coach-men, carters, plough-men, coopers, carpenters, masons, cooks, washers and sugar makers, in a number sufficient for the use of the Plantation, and whom any body may take cognizance of before the sale.

2d—A small plantation adjoining the one hereabove described, having one arpent and 36 French feet in front, on 40 arpents in depth, without any buildings belonging to it, those existing on the said Plantation being the property of Dr. Rigaud who lives on the said land, and has rented a part of it (the whole front on 4 arpents in depth) for the space of seven years.

3d—All the moveables belonging to the estate of the deceased, such as beds, chairs, looking glasses, silver plates, presses, bed and table cloths, kitchen utensils, &c.; some pieces of timber, two brass sugar kettles, &c.

CONDITIONS:

The Sugar Plantation with all the Negroes, Cattle, Horses, in a word all that is attached to the said Plantation, will be sold in a single lot, and be payable, viz. the 6th part of the price, in ready money, and the remainder in five annual and equal payments coming due in all the month of April of the years 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, with the reservation of a special mortgage on the Plantation and Slaves, until final payment.

2d. The small Plantation is to be paid in three equal instalments, in all April of the years 1830, 1831 and 1832.

The moveables are to be paid in ready money for sums under $100, and for sums of $100 and upward, in one year from the day of the sale.

The purchasers shall furnish their notes satisfactorily endorsed, and divided into shares (coupons) at the convenience of the heirs.

J. M. MOREL GUIRAMAND,
January the 7th, 1829. Judge.
jan 14

MARSHAL'S SALE.

M'Collum and Collins, vs. G. Snyder & T. Waymouth.

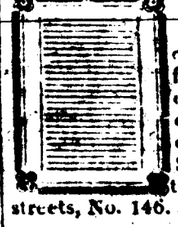
BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by hon. J. Bermudez, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 9th of Feb. at 4 o'clock at the Principal, one billard-table seized in the above suit.

jan 30 L. DAUNOY, *Marshal.*

FOR FREIGHT OR CHARTER,

The coppered and fast sailing schooner LAFAYETTE, 53 tons burthen. Apply on board, opposite Conti street, or to
jan 24 P. E. SORBR.

GLASSES.



The Subscriber has just received by the latest arrivals from New-York an assortment of very handsome GLASSES of the latest fashions, which he offers for sale in his Furniture Store, in Chartres street, between St. Louis and Toulouse streets, No. 146.

J. ROUSSEAU,
Jan. *Cabinet Maker.*

FOR BALTIMORE.

The elegant new coppered brig VIRGINIA, capt. Smith, requires the bulk of 100 bales cotton to complete her loading, for freight of which, or passage, having fine accommodations, apply to the captain on board, orth LINCOLN & GREEN, feb 4.

FOR NEW-YORK

Packet of the 15th February,

The Ship RUSSELL, Cap. Fosdick, is loading at Levee. For terms, &c. apply on board opposite St. Louis street, or to
Feb. 3 G. F. RUSSEL & BARSTOW.

FOR PHILADELPHIA.

The new brig BARCLAY, can take about 300 bbls or the bulk thereof, for freight, of which, apply to Capt. Clark on board, or to
feb 4 LINCOLN & GREEN.